

« *Quel paradis de vous aimer !* »

Ô mon Dieu, Dieu de mon coeur, si je ne puis vous contempler, au moins je vous adore. Ô visage ravissant de mon Dieu, qui captivez tellement tous les bienheureux qu'ils ne peuvent faire autre chose que de vous aimer, oh, que vous êtes beau, et que vous êtes différent des beautés d'ici-bas !

On vous possède sans jalousie, parce que vous êtes infini ; on vous possède sans inquiétude, parce que vous êtes fidèle ; on vous possède sans chagrin, parce que vous êtes affable et généreux. Celui qui vous possède n'est jamais rassasié, parce que vous êtes immense ; celui qui vous possède est exempt de soucis, parce que vous lui suffisez parfaitement ; celui qui vous possède parfaitement est à l'abri des refroidissements, parce que votre beauté, qui ne se ternit jamais, est toujours dans son premier éclat.

Oh, quelle douceur, quel paradis de vous aimer ! Je le répète donc : ô Dieu infiniment aimable, je vous aime de tout mon coeur, de toute mon âme et de toutes mes forces, et je proteste que je ne veux vivre que pour votre amour, que je ne veux mourir qu'en vous aimant. »

Saint Léonard de Port-Maurice (1676-1751)

Saint Léonard de Port-Maurice, né en Italie, près de Gènes en 1676, entre à 21 ans chez les frères Mineurs réformés. Après son ordination sacerdotale (1702), il est mystérieusement atteint par une maladie jugée incurable, et qui le tiendra immobilisé pendant cinq ans. Il promet alors à la Sainte Vierge de se consacrer aux missions s'il guérit. Miraculeusement revenu à la santé, il se vouera alors pendant 43 ans à la prédication de l'Évangile, opérant d'innombrables et retentissantes conversions. Il meurt d'épuisement à Rome, en 1751.